

**Collégiale De
Bueil-en-Touraine
Cécile Le Talec**

« NUÉES » (2018)

CÉCILE LE TALEC

Installation du 19 mai au 06 septembre 2021
à la **Collégiale De Bueil-en-Touraine**

#habiterlelieu

Commissariat artistique :
Anne-Laure Chamboissier
— www.champrojects.com

Ces sculptures évoquent les pavillons des gramophones ainsi que la forme des tourbillons marins, dont la partie immergée correspondrait à l'oreille interne. Elles sont teintées à l'encre de Chine noire, suivant une technique traditionnelle et ancestrale chinoise de traitement des surfaces des céramiques. Cette couleur noire jais de surface, permet à la terre de présenter des variations de couleurs bleutées en fonction de leur exposition à la lumière. Les pavillons disséminés ensuite sur le sol sont reliés par les câbles noirs audio. Ils s'exposent alors comme une « nuée » sonore qui évoque un vol d'oiseaux et dessinent une constellation. L'artiste réalise une composition sonore à partir d'un travail d'enregistrement des sons du lieu intérieur et extérieur. Les sons diffusés semblent, ainsi, extraits de la terre et résonnent dans le bâtiment comme des rumeurs et des murmures tel un crépitement continu.

CÉCILE LE TALEC, née en 1962 à Paris, vit et travaille en région Centre. Elle travaille depuis de nombreuses années autour des rapports qu'entretiennent la parole, la musique, le paysage, le territoire et l'écriture. Ses œuvres se nourrissent des bruits, des sons et des paroles qu'elle expose sous la forme d'environnements sonores, sculptures, tapisseries, céramiques, installations, films vidéo, photographies et dessins/partitions. Depuis 2001, elle mène une recherche sur les langues sifflées, bourdonnées, tambourinées, les instruments parlants et langues miroirs qui l'ont menée aux Canaries, au Mexique, en Chine, en République Touva, en Inde et au Japon.

« HABITER LE LIEU »

Réunis par **Anne-Laure Chamboissier**, commissaire artistique, une dizaine d'artistes, ont été invités à habiter des lieux' en Touraine du printemps à l'automne 2021 à la suite d'une résidence de création. La thématique « **Habiter le lieu** » prend tout son sens en une période où chacun revoit ses modes de vie et les espaces qui l'entourent. Les artistes réinterrogent ce qui constitue ces lieux, que cela soit à travers le prisme de leur histoire, de leur architecture ou de leur fonction. Ces œuvres dessinent une nouvelle cartographie sensible du territoire via leur regard singulier posé sur ces lieux.

***Château d'Azay Le Rideau** : Anne-Laure Sacriste, **Chartreuse du Liget** : Benoît Fougeirol, **Château de Montrésor** : Valérie Sonnier, **Château de Gizeux** : Guillaume Constantin, **Château de Valmer** : Charles le Hyaric, **Château de Champchevrier** : Diego Movilla, **Prieuré de St Cosme** : Natalia Jaime Cortez, **Château de Saché** : Léa Bismuth et Nicolas Boulard, **La Devinière** : Jean-François Guillon et Didier Galas, **Domaine de Candé-Monts** : Mézan d'Urville et **écoMusée du Véron** : Florent Lamouroux.

Avec le soutien du **Conseil départemental d'Indre-et-Loire**

Entretien entre

Cécile Le Talec et

Anne-Laure Chamboissier

Dans le cadre de la programmation « Habiter le lieu », tu redéploies l'œuvre « Nuées », conçue en 2017 à l'abbaye de Cluny, à la Collégiale de Bueil en Touraine. Cette installation sculpturale est composée de différents pavillons évoquant aussi bien les gramophones, que la forme des tourbillons marins. Son et nature sont souvent liés dans ton travail, j'aimerais que tu nous en parles plus précisément.

CLT/ J'ai conçu cette sculpture sonore, dans une première version qui se présentait sous la forme d'un ensemble de 5 pavillons, en 2015 pour une exposition au Centre d'art contemporain Château des Adhémar de Montélimar. Cette œuvre s'inscrivait dans le prolongement d'une série de productions réalisées en écho à un film vidéo enregistré au Japon, sur le site de Naruto là où les eaux se mêlent, là où les tourbillons déchainés du Pacifique rugissent et sifflent lorsqu'ils se forment et disparaissent au grès des marées. Il y avait donc une référence très étroite entre la forme des sculptures, la forme des tourbillons marins et les sons qu'ils génèrent.

Ces tourbillons ressemblent aux représentations des trous noirs. Pour cette œuvre, j'ai travaillé avec un potier, **Jean-Jacques Dubernard**. Après avoir longuement observé le geste de ses mains qui affleurent et compressent la terre lors de la mise en forme sur le tour, j'ai pensé qu'il y avait une vraie correspondance entre le geste et la forme du tourbillon sans fin. La force de la pression des mains semblait presque analogue à celle des forces océaniques qui forment les tourbillons de surface. Il y a donc dans cette œuvre une correspondance entre le geste, la force, la forme et le son produit. La référence au pavillon du gramophone m'est apparue comme une évidence...

Ce pavillon/tourbillon amplifie le son produit par une rotation circulaire et par le frottement de matières au rythme

mécanique, manuel ou naturel... Les sons que j'enregistre pour leur diffusion dans des sculptures sonores sont très fréquemment des sons enregistrés dans les architectures, dans les villes ou bien dans la nature (forêts, montagnes, grottes, océans...). Ces sons constituent la matrice des œuvres à venir, leurs « mélodies » induisent des formes qui les contiennent.

La matière sonore de cette pièce a quelque chose de très tellurique et résonne dans l'espace comme si des murmures l'habitaient. De quelle manière as-tu pensé cette composition sonore ? Et précède-t-elle la fabrication de la pièce ?

CLT/ Pour l'Abbaye de Cluny, j'ai décidé en 2017, de modifier et d'amplifier le nombre de « pavillons » afin de créer une sculpture sonore à l'échelle de l'espace d'exposition. Ainsi, 10 pavillons ont été installés au sol et dispersés telle une nuée d'oiseaux reliés entre eux par les fils/câbles des haut-parleurs. Ces céramiques noires de formes et de tailles différentes s'exposaient et diffusaient les sons enregistrés le jour et la nuit dans l'abbaye. La composition qui a été créée donnait à entendre ce que l'on ne percevait pas de façon ordinaire (le craquement des portes, des pas, du vent, des voix... des chants d'oiseaux) les sons se rencontraient, se réunissaient et se diffusaient à l'intérieur du haut-parleur. Ces tourbillons de terre invitaient le spectateur à traverser l'espace à l'écoute des bruissements et murmures amplifiés sur le sol.

Pour la **Collégiale de Bueil**, j'ai décidé de recomposer une œuvre sonore à partir des sons et bruits qui l'habitent et d'offrir au spectateur/auditeur une exploration sonore in situ... ce que l'on entend est ce que l'on ne soupçonne pas. Les sons qui habitent l'architecture et son environnement seront travaillés, ciselés, morcelés afin de composer une matière mélodique à partir de bruits trouvés. Cette nouvelle installation offrira une version reconfigurée de « **Nuées** », conçue spécifiquement pour le site.

Dans un texte en 2016, Florian Gaité (critique d'art) souligne de manière très juste que dans ton travail le visuel, l'haptique⁽¹⁾ et l'auditif sont nivelés sur un même plan de sensibilité. Tu ne déroges pas à la règle avec « Nuées », il me semble. Cherches-tu à faire vivre au spectateur une expérience du sensible où tous les sens sont mis en éveil sans hiérarchie préalable ?

Cette sculpture, ensemble de cors noirs posés au sol, s'expose comme une colonie de matières sonores vibrantes et vivantes qu'il faut approcher au plus près pour entendre les murmures discrets mais néanmoins audibles. Ces pavillons émettent des fréquences sonores, ils chuchotent ensemble et séparément. Les spectateurs sont ainsi invités à chercher les sons, les voix dans l'espace, ils se déplacent et leurs trajectoires induisent une composition toujours en mouvement. Cette expérience de l'espace par la présence des sculptures est une invitation à l'écoute des génies du lieu...

INFOS PRATIQUES :

Collégiale De Bueil-en-Touraine

1 Pl. Jean de Bueil
37370 Bueil-en-Touraine
+(0)33 2 47 24 49 60
— www.bueilentouraine.com/la-collegiale-jean-de-bueil/

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

Entrée libre



Flashez le QR Code pour accéder à la carte interactive en ligne

(1) L'haptique, du grec **ἅπτομαι** (haptomai) qui signifie « je touche », désigne la discipline qui explore et exploite le sens du toucher et les phénomènes kinesthésiques, c'est-à-dire la perception du corps dans l'environnement, par analogie avec l'acoustique ou l'optique.

**Collegiale of
Bueil-en-Touraine
Cécile Le Talec**

« NUÉES » (2018)

CÉCILE LE TALEC

Installation from 19 May to 06 September
2021 at **Collegiale of Bueil-en-Touraine**

#habiterlelieu

#livingintheplace

Curator : **Anne-Laure Chamboissier**

— www.champrojects.com

These sculptures evoke the pavilions of gramophones as well as the shape of marine whirlpools, the immersed part of which would correspond to the inner ear. They are dyed with jet-black colour, following a traditional and ancestral Chinese technique for treating the surfaces of ceramics. This jaundiced black surface colour allows the earth to present bluish colour variations according to their exposure to light. The pavilions then scattered on the floor are connected by black audio cables. Then, they are exposed like a sound « cloud » that evokes a flight of birds and draw a constellation. The artist creates a sound composition based on a work of recording the sounds inside and outside Collegiale church. The sounds seem to be extracted from the earth and resonate in the building like rumours and whispers like a continuous crackling noise...

CÉCILE LE TALEC, born in 1962 in Paris, lives and works in the Centre region. She has been working for many years on the relationship between speech, music, landscape, territory and writing. Her works are nourished by noise, sounds and words which she exhibits in the form of sound environments, sculptures, tapestries, ceramics, installations, video films, photographs and drawings/partitions. Since 2001, she has been researching whistling, droning, drumming, speaking instruments and mirror languages, which has taken her to the Canary Islands, Mexico, China, Tuva Republic, India and Japan

« LIVING IN THE PLACE »

Gathered together by **Anne-Laure Chamboissier**, artistic curator, about ten artists were invited to live in places* in Touraine from spring to autumn 2021 following a creative residency. The theme « **Living in the place** » takes on its full meaning at a time when everyone is reviewing their lifestyles and the spaces that surround them. The artists reinterrogate what constitutes these places, whether through the prism of their history, their architecture or their function. These works draw a new and sensitive cartography of the territory through their singular view of these places.

***Castle of Azay Le Rideau** : Anne-Laure Sacriste, **Charterhouse of Liget** : Benoit Fougeirol, **Castle of Montrésor** : Valérie Sonnier, **Castle of Gizeux** : Guillaume Constantin, **Castle of Valmer** : Charles le Hyaric, **Castle of Champchevrier** : Diego Movilla, Priori of St Cosme : Natalia Jaime Cortez, **Castle of Saché** : Léa Bismuth et Nicolas Boulard, **La Devinière** : Jean-François Guillo et Didier Galas, **Domaine of Candé-Monts** : Eric Mézan, **ecoMuseum of the Véron** : Florent Lamouroux.

With the support of **Indre-et-Loire Departmental council**

Interview between

Cécile Le Talec

and **Anne-Laure Chamboissier**

As part of the « Living in Place » programme, you are redeploying the work « Nuées », conceived in 2017 at the Abbey of Cluny, to the collegiate church of Bueil in Touraine. This sculptural installation is made up of different pavilions evoking gramophones as well as the shape of marine whirlpools. Sound and nature are often linked in your work, I would like you to tell us more about it.

CLT/ I conceived this sound sculpture, in a first version that took the form of a set of 5 pavilions, in 2015 for an exhibition at the Contemporary art center **Castle of Adhémar** in Montélimar. This work was an extension of a series of productions made in response to a video film recorded in Japan, at the Naruto site where the waters mix, where the raging whirlpools of the Pacific roar and hiss as they form and disappear with the tides. So there was a very close reference between the shape of the sculptures, the shape of the sea whirlpools and the sounds they generate. These whirlpools resemble representations of black holes. For this work, I worked with a potter, Jean-Jacques Dubernard. After observing for a long time the gesture of his hands, which flush and compress the clay during the shaping process on the wheel, I thought that there was a real correspondence between the gesture and the shape of the endless whirlpool. The force of the hand pressure seemed almost analogous to the oceanic forces that form the surface eddies. So in this work there is a correspondence between the gesture, the force, the form and the sound produced. The reference to the bell of the gramophone appeared to me as an obvious one...

This pavilion/whirlpool amplifies the sound produced by a circular rotation and by the friction of materials in a mechanical, manual or natural rhythm... The sounds I record for diffusion in sound sculptures are very often sounds recorded in architecture, in cities or in

nature (forests, mountains, caves, oceans...). These sounds constitute the matrix of the works to come, their « melodies » induce the forms which contain them.

The sound material of this piece has a very telluric quality and resonates in the space as if it were inhabited by whispers. How did you think about this sound composition ? And does it precede the making of the piece ?

CLT/ For the **Abbaye of Cluny**, I decided in 2017, to modify and amplify the number of « pavilions » in order to create a sound sculpture on the scale of the exhibition space. Thus, 10 pavilions were installed on the floor and scattered like a flock of birds linked together by the wires/cables of the loudspeakers. These black ceramics of different shapes and sizes exposed and diffused the sounds recorded during the day and night in the abbey. The composition that was created made it possible to hear what was not ordinarily perceived (the creaking of doors, footsteps, wind, voices...birdsong) the sounds met, joined and diffused inside the loudspeaker. These swirls of earth invited the spectator to cross the space listening to the rustles and whispers amplified on the ground.

For the **Collegiale of Bueil**, I decided to recompose a sound work from the sounds and noises that inhabit the collegiale and to offer the spectator/listener an in situ sound exploration... what we hear is what we do not suspect. The sounds that inhabit the architecture and its environment will be worked on, chiselled, broken down in order to compose a melodic material from found noises. This new installation will offer a reconfigured version of « **Nuées** », conceived specifically for the site of the **Collegiale of Bueil**.

In a text in 2016, Florian Gaité rightly pointed out that in your work the visual, the haptic⁽¹⁾ and the auditory are levelled on the same plane of sensitivity. It seems to me that you are no exception to the rule with « Nuées ». Are you trying to give the spectator a sensitive experience where all the senses are awakened without any pre-established hierarchy ?

This sculpture, a set of black horns placed on the ground, is exposed as a colony of vibrating and living sound matter that one must approach as closely as possible to hear the discreet but nonetheless audible murmurs. These pavilions emit sound frequencies, they whisper together and separately. The spectators are thus invited to search for the sounds and voices in the space, they move and their trajectories induce a composition always in movement. This experience of space through the presence of sculptures is an invitation to listen to the geniuses of the place...

USEFUL INFORMATION

Collegiale of Bueil-en-Touraine

1 Pl. Jean de Bueil

37370 Bueil-en-Touraine

+(0)33 2 47 24 49 60

— www.bueilentouraine.com/la-collegiale-jean-de-bueil

Open everyday from 10 a.m. to 6 p.m.
Free entrance



Flash me to access the digital map

(1) Haptics, from the Greek ἅπτομαι (haptomai) meaning « I touch », refers to the discipline that explores and exploits the sense of touch and kinaesthetic phenomena, i.e. the perception of the body in the environment, by analogy with acoustics or optics.